



sous la direction  
du Rav Israël  
Abargel Chlita

# Haméïr Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

Tazria-Métsora  
5783

|203|



## Photo de la semaine



## Sortir de la chambre des Altérations

Chaque personne perçoit le monde qui l'entoure en fonction des sentiments et des émotions qui se révèlent dans son cœur. Quelqu'un dont le cœur est rempli de joie, de foi et d'espérance, perçoit le monde autour de lui comme un monde beau et éclairé, et à ses yeux, tous les êtres humains sont pleins de beauté et de gentillesse. Quoi qu'il arrive, quand ils parlent, ses paroles sont toujours positives. Cependant, quelqu'un dont le cœur est rempli de sentiments de suspicion, de haine et d'étroitesse d'esprit perçoit le monde qui l'entoure comme un monde sombre et glauque. À ses yeux, il n'y a pas de personne parfaite. Il a des critiques pour chaque action, et chaque fois qu'il parle, c'est toujours négatif.

La vie des êtres humains est remplie de hauts et de bas, chaque moment diffère de celui qui l'a précédé, changeant le cours de leur chemin et de leurs actions. Ce sont les voies des êtres humains. L'ennemi d'hier est le héros de demain. Celui qu'ils ont repoussé hier soir est celui dont ils se sont rapprochés aujourd'hui. Nous devons savoir que toutes les illusions de notre imagination, et la conception déformée de la vie et de la réalité, proviennent toutes des klipotes des Chambres des Altérations. L'altération signifie le changement et le remplacement. Ces Klipotes ont le pouvoir de jouer avec les sentiments et les émotions des êtres humains, en modifiant leur réalité et en jouant avec eux à leur guise.

La principale méthode utilisée par les Chambres des Altérations pour capturer leurs victimes est de créer la controverse ! Cela vous fait sentir et croire vraiment que la vérité absolue est avec vous, et que vous seul savez et comprenez vraiment, et que tout le monde a tort. Lorsque vous voyez quelqu'un d'autre se comporter différemment de ce que vous pensez être juste, vous commencez immédiatement à être en désaccord et à discuter avec lui, parlant instantanément du lachon ara à son sujet. Nous ne pouvons même pas imaginer quels dommages et dégâts peuvent être causés en relâchant nos bouches et en ne les contrôlant pas. Le monde est habitué à ce que lorsque quelqu'un est pris en train de faire quelque chose qu'il n'aurait pas dû faire, ou quelque chose qui

n'est pas accepté, on publie immédiatement son nom, son lieu de résidence, quelle est exactement l'étendue de ce qu'il a fait, combien de fois il l'a fait, etc., et cette information est répétée encore et encore partout dans le monde, dans toutes les chaînes d'information et sur toutes les plateformes médiatiques. Cela continue pendant plusieurs semaines, mois et parfois même années, jusqu'à ce que son sang soit versé complètement et qu'il soit humilié jusqu'au point de non-retour. Chaque juif a besoin de savoir qu'il n'y a aucune permission dans le monde de faire une telle chose.



Même si quelqu'un a péché et qui, selon la Torah, mérite d'être puni avec toute la sévérité de la loi, il n'est pas permis de rendre public ce qu'il a fait ou de l'embarrasser, et quiconque le fait a indéniablement tort, et ses actions sont complètement injustifiables. À cause de ce comportement, le monde s'effondre économiquement, physiquement et mentalement. Quelqu'un qui sait qu'il a dit du Lachon ara, embarrassé quelqu'un

publiquement, ou même offensé quelqu'un, peu importe combien de charité il donne ou combien de fois il jeûne, rien n'aidera ou ne changera pas la question jusqu'à ce qu'il corrige ses torts et apprenne à surveiller sa bouche. Il doit prendre sur lui qu'une fois pour toutes, il ne dira plus de Lachon ara de personne dans le monde.

Nous devons «vivre» avec la partie de la Torah de la semaine. Il ne suffit pas de lire la paracha hebdomadaire. Au lieu de cela, vous devriez «vivre» la paracha et voir comment elle peut affecter positivement votre vie. La partie de la Torah de la semaine est la façon dont Hachem Itbarah influence le monde et nous déverse des bénédictions. Cette semaine, alors que nous lisons les parachotes de Tazria et Métsora, Hachem nous explique la force de réussir à garder notre bouche et à réfléchir à deux fois, et même trois fois, avant de dire quoi que ce soit. Notre paracha nous rappelle que nous devons mettre une barrière devant nos bouches, et même si nous ne l'avons pas fait jusqu'à présent, nous devons prendre sur nous de commencer à le faire à partir d'aujourd'hui.

## Infos :

Chaque jour reçois quelques minutes de Torah directement sur ton smartphone

**Dimanche :**  
Vidéo sous-titré du Rav Israël Chlita ou du Rav Yoram Zatsal

**1**

**2**

**Lundi :**  
Une histoire de tsadikimes pour les enfants à écouter avant de dormir

**Mardi :**  
Cours de Tanya en français suivant les enseignements du Betsour Yaroum

**3**

**4**

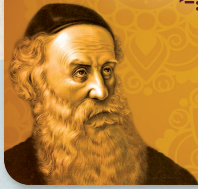
**Mercredi :**  
La paracha de la semaine et une étude de hassidout en texte PDF

**Jeudi :**  
Vidéo sur la paracha de la semaine en français

**5**

Envoi un WhatsApp au :  
**054.943.93.94**

”כי קרוב אליך תהיה מצאך בפה ובלבבך לעשתה”



# Connaître la Hassidout



## Des lèvres qui parlent de Torah

La nourriture que nous mangeons, après quelques heures, est digérée et décomposée dans le corps. Les déchets sont rejetés, et la bonne partie reste dans le sang, et avec cette force nous servons Akadoch Barouh Ouh. Il est donc prohibé de faire entrer dans notre corps des aliments interdits, parce que dès qu'un plat interdit entre, même si son interdiction n'est que d'ordre rabbinique, il peut causer des dommages sur plusieurs générations dans la perception de la Torah.

Par conséquent, beaucoup de gens s'assoient devant le livre et étudient, et quand ils se lèvent du livre, ils oublient tout ce qu'ils ont appris, et il s'avère qu'ils n'ont pas la capacité d'absorber, et tout ce qu'ils ont appris n'était que l'absorption externe, parce que les aliments interdits qu'ils mangeaient les empêchent de toute réalisation dans la Torah. Par conséquent, le remède contre les aliments prohibés est composé de deux choses : manger dans la sainteté et manger peu, parce que moins vous mangez, moins votre âme animale aura le pouvoir de régner. De ce fait, vous ne devriez pas aller dans les restaurants, les hôtels et les salles, et même si vous avez été invité pour une certaine fête, vous pouvez vous contenter d'un verre de jus, vous n'êtes pas obligé de manger partout, et ne pas être l'un des dix premiers devant le buffet en aucune circonstance, nous n'avons pas le temps pour cela.

Il faut exploiter la vie, nous ne sommes pas venus dans ce monde pour manger, ni pour nous asseoir dans des restaurants. Il est impossible de connaître quelle réclamation sera faite à l'homme après sa mort sur le temps qu'il a perdu ! Celui qui perd son temps dans le vide, c'est vraiment de la cruauté envers son âme divine. «car l'homme est né pour le labeur»(Iyov 5.7). Si vous êtes un ouvrier ou un soldat, travaillez

correctement. Si vous êtes un étudiant en Torah, utilisez votre temps pour étudier, et non pour jouer. Dans ce que vous êtes, soyez bon, ne perdez



pas de temps et ne soyez pas oisif, mais chaque minute qu'Hachem vous donne, utilisez-la pour œuvrer dans votre service divin.

Ainsi, c'est au moyen de la connaissance et de la compréhension de la Torah dans l'âme de l'homme qui l'étudie correctement - comme dans l'encens quand il est abrasif, précisément et clairement, que le sujet d'étude doit être bien défini, jusqu'à ce qu'il soit aussi clair que le soleil, et aussi approfondi jusqu'à ce qu'il soit perçu dans son esprit, s'unisse à lui et devienne imbriqué en lui- Ainsi l'esprit de l'étudiant et la Torah qu'il apprend, ne sont pas deux choses séparées, mais ils deviennent une seule chose.

Et cela est possible, si l'homme a travaillé dans la Torah pour l'amour du ciel, et que la Torah lui a ensuite tendu la main, cela s'appelle l'intention du cœur et l'expression des lèvres, parce que la Torah est achetée par quarante-huit possessions, dont l'une est l'intention du cœur, c'est-à-dire qu'il étudie au nom du ciel, alors Akadoch Barouh Ouh l'aide à l'exprimer sur ses lèvres. On peut voir un homme qui connaît la Torah, c'est-à-dire qu'en potentiel, il est plein, mais quand il veut faire sortir les choses hors de sa bouche, il

devient comme muet. Cela montre qu'il y a quelque chose dans l'intention qu'il a mise dans l'étude de la Torah qui n'a pas été perçu, et ce n'est pas une bonne chose. Une personne doit avoir l'intention du cœur, et le résultat sera l'expression des lèvres, car lorsqu'elle veut parler, les choses sont arrangées dans sa bouche comme un don du Mont Sinaï.

Par exemple, lorsque notre maître Rav Ovadia Zatsal donnait un cours par satellite, si une personne suivait le cours, elle voyait qu'il apportait plus d'une centaine de sources dans sa leçon, et les gens écoutaient

les enseignements avec légèreté. Le Rav n'utilisait jamais la formule : «C'est écrit dans des livres», mais apportait toujours des sources précises pour ses mots. Seuls les gens qui étudient mal, utilisent de telles formules, ils ne se souviennent pas dans quels livres ils ont lu les mots, cela s'appelle la Torah orpheline, toute Torah qui n'a pas de foyer n'est pas de la Torah (Yérouchalmi Chabbat 81.52). Notre maître apportait les sources avec facilité, c'est ce qu'on appelle l'expression labiale, et cela témoigne que le Rav Ovadia zatsal tout au long de sa vie a étudié pour l'amour du ciel. Toute personne qui a été instruite pour l'amour du ciel, reçoit cette récompense qui est que, lorsqu'elle veut dire des choses, elle peut parler pendant quatre, cinq ou six heures sans pause.

Le Rabbi de Loubavitch faisait une Itvaadout de quatre heures, il apportait dans la conversation beaucoup de sources, trente-quarante à cent cinquante sources, et tout cela avec une grande fluidité. Il parlait pendant des heures, avait des milliers de discussions, et cela montre qu'Hachem Itbarah lui procurait de l'aide, et il était comme une sorte de fleuve et une rivière qui ne s'arrête jamais de couler.

// suite la semaine prochaine //

Extrait tiré du livre : Betsour Yaroum enseignement sur le Tanya-Chapitre 5 du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous: +972-54-943-9394



Bet Amidrach Haméïr Laarets

www.hameir-laarets.org.il | france@h-l.org.il



hameir laarets



054-943-9394



Un moment de lumière